

John. K. Nelson, *Enduring Identities – The Guise of Shinto in the Contemporary Japan*

Honolulu, University of Hawaiï Press, 2000, 324 p. (bibliogr., annexes., index., glossaire., cartes., illustr.)

Fabienne Duteil-Ogata



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/979>

DOI : 10.4000/assr.979

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2003

Pagination : 63-170

ISBN : 2-222-96739-2

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Fabienne Duteil-Ogata, « John. K. Nelson, *Enduring Identities – The Guise of Shinto in the Contemporary Japan* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 124 | octobre - décembre 2003, document 124.71, mis en ligne le 16 novembre 2005, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/979> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.979>

Labor et Fides, 2000, 122 p. (bibliogr. indicative).

Ce petit « vademecum », analyse sur le ton de l'engagement personnel, ce qui ne l'empêche pas d'être bien documenté, les composantes de cet « air de famille » dénoncé par les catholiques depuis plus de deux siècles et revendiqué par les protestants. Le lien de cousinage paraît à l'auteur plus pertinent que le statut de « fille naturelle » que l'histoire de la naissance de l'institution et de sa symbolique pourrait induire à penser. Après avoir posé le décor en passant en revue la personnalité des pères-fondateurs, les pasteurs Anderson et Désaguliers, et des penseurs qui ont influencé ses premières années, Isaac Newton en Angleterre, Fichte et Lessing en Allemagne, le pasteur Antoine Court de Gébelin en France, l'A. s'est attardé sur la symbolique biblique. Son usage particulier, l'architecte du Temple de Jérusalem, Hiram, devenant la figure centrale, a marqué une rupture avec les controverses du XVIII^e siècle en Angleterre et établi des distances avec les Églises dont la défiance, sans avoir le caractère d'opposition définitive du catholicisme, a été néanmoins constante. L'évocation de quelques parcours de protestants illustres qui passèrent par la maçonnerie sans y laisser de grandes traces, Guizot ou Ferdinand Buisson en France, à la différence d'Eugène Goblet d'Alviella en Belgique, montre la proximité des préoccupations de l'institution et des milieux protestants libéraux en matière de laïcisation par exemple. À l'accusation de former une « religion de substitution » l'A. préfère voir dans la maçonnerie une « religiosité séculière » en harmonie avec le goût de l'engagement dans « le siècle ». L'enquête à travers les milieux baptistes ou évangéliques, parfois un peu anecdotique, contribue à illustrer la diversité des positions dans l'espace européen (accessoirement nord-américain) depuis la fin du XVIII^e siècle jusqu'à nos jours.

Jean-Pierre Laurant.

124.71

NELSON (John., K.).

Enduring Identities – The Guise of Shinto in the Contemporary Japan -. Honolulu, University of Hawai'i Press, 2000, 324 p. (bibliogr., annexes., index., glossaire., cartes., illustr.).

J.K.N. nous livre à nouveau son expérience ethnographique au sein d'un sanctuaire shintô. Contrairement à sa première étude *A Year in the Life of a Shinto Shrine* (cf. *Arch.* 106.102) qui relevait du journal de terrain, cet ouvrage se

veut plus didactique avec une problématique centrale et une approche comparatiste.

À partir d'un terrain effectué au célèbre sanctuaire Kamigamo à Kyoto, l'auteur tente de montrer comment les sanctuaires shinto inventent la tradition. Comment ce sanctuaire s'adapte à la vie moderne et quels sont les acteurs de cette flexibilité.

Dans chacun des chapitres consacrés aux différents aspects du sanctuaire, les acteurs de cette invention de la tradition ne semblent pas être les institutions mais les individus, d'où cette multiplicité d'interprétations, cette plasticité identitaire.

Ainsi le chapitre 2 intitulé « Freedom of Expression » rend compte avec sensibilité de ce que peut être l'usage du sanctuaire pour tous ceux qui s'y rendent. L'extrême diversité des comportements des individus, la multiplicité de leur motivation sont autant d'arguments qui vont dans le sens de la pluralité de l'identité shintô.

De même, le chapitre trois : « Towards an ideology of sacred place » montre comment à partir des différentes données historiographiques, des conditions spatio-temporelles ou de l'iconographie, on peut interpréter l'identité du sanctuaire à travers la symbolique de la fertilité.

L'histoire du sanctuaire est également l'enjeu d'une multitude de points de vues. Certains mettent en avant une origine continentale, coréenne, d'autres la contestent et lui préfèrent une genèse japonaise issue de la cour impériale. Chacun prenant ce qui l'intéresse pour construire l'identité qui lui convient (chap. 4).

La démonstration devient encore plus tangible lorsque l'A. présente la vie des desservants du sanctuaire, ceux qui dirigent et travaillent à *Kamigamo Jinja*. Si « l'institution centrale des sanctuaires shintô », *jinja honcho*, encadre la vie professionnelle des desservants, puisque c'est elle qui sanctionne la formation et gère les mutations, il n'empêche que la politique au sein du sanctuaire n'est pas le fait de cette institution mais celui d'individus qui créent, selon leurs motivations et le contexte politique local, de nouvelles conditions (chap. 5).

L'invention de la tradition atteint son paroxysme lors de l'exécution des rituels. La rentabilité du sanctuaire et sa bonne santé financière, ainsi que sa réputation au sein de la communauté locale sont des facteurs déterminants qui poussent les desservants des

sanctuaires à faire preuve de créativité dans l'élaboration des rituels (chap. 6).

La description des rites saisonniers illustre parfaitement l'inventivité dont témoignent les desservants des sanctuaires pour adapter les rituels au Japon contemporain (chap. 7).

L'A. démontre que le shintô est au cœur du processus de « l'invention de la tradition », cependant, on aurait aimé qu'il soit peut-être plus didactique pour expliciter les mécanismes qui conduisent les individus à tant de créativité et de flexibilité, à savoir l'aspect économique et le développement du tourisme des sanctuaires, la prise en compte des liens avec la communauté locale et ses politiciens ou encore la nature même du shintô (religion sans dogme explicite, sans calendrier rituel définitif...).

Saluons la publication de ce livre, car les ouvrages sur le shintô contemporain en langue anglaise sont extrêmement rares.

Fabienne Duteil-Ogata.

124.72 PEEL (John David Yeadon)

Religious Encounter and the Making of the Yoruba. Bloomington-Indianapolis, Indiana University Press, 2000, 420 p. (bibliogr., index, illustr.) (coll. « African systems of Thought ») (cf. *supra*, pp. 49-61).

124.73 PORTERFIELD (Amanda).

The Transformation of American Religion. The Story of a Late-Twentieth-Century Awakening. New York, Oxford University Press, 2001, 262 p. (index).

La transformation principale de la religion américaine, écrit l'auteure, professeur de sciences des religions à l'Université du Wyoming, est l'histoire d'un réveil à la fin du XX^e siècle (l'usage du terme sert à légitimer l'entreprise, tout comme dans l'ouvrage de Robert C. Fuller (cf. *supra*, 124.61). Elle décrit ce réveil ayant donné naissance à une « Amérique postprotestante », au moyen de six chapitres thématiques, qui suivent une introduction, où l'A. lie son parcours autobiographique aux évolutions religieuses de la société américaine. Le premier s'intéresse aux missionnaires évangéliques et à l'œcuménisme avant la Seconde Guerre mondiale. Selon l'A., le travail commun d'évangélisation réalisé par des missionnaires protestants, orthodoxes et catholiques a donné naissance à une description de la religion en termes de « spiritualité », mettant en valeur les aspects communs aux christianismes.

Le deuxième chapitre se penche sur l'influence des spiritualités catholiques (ignatiennes, cisterciennes notamment) sur le paysage religieux américain, et sur « l'hospitalité » de certaines élites protestantes envers le catholicisme. A.P. avance la thèse selon laquelle les formes syncrétiques de certaines spiritualités catholiques ont favorisé l'importation et l'acclimatation d'idées et de pratiques liées à des traditions asiatiques : « la spiritualité catholique a fonctionné pour de nombreux Américains comme une sorte de matrice d'un tout plus large » (p. 87). Le troisième chapitre s'intéresse aux effets de la guerre du Vietnam sur les croyances communes aux Américains (*the sacred canopy of American culture*) : cette guerre donne naissance à une « éthique du désenchantement » que combattent de nouvelles expressions religieuses. Le quatrième chapitre est consacré au bouddhisme et à la « déconstruction du soi » : en décrivant les pratiques du bouddhisme sur le sol américain, l'A. insiste sur les usages psychothérapeutiques qui en sont faits : « les idées bouddhistes ont offert des manières de penser [des] dilemmes internes qui les ont rendus moins insolubles qu'à première vue » (p. 134). Dans le cinquième chapitre, l'A. s'intéresse à la prise en compte du genre (*gender*) et du corps dans les élaborations théologiques récentes. Dans le dernier chapitre, elle tente d'auto-analyser le rôle que les sciences religieuses ont joué dans les transformations religieuses.

Le projet de l'A. est donc de peindre à larges traits le paysage religieux contemporain des États-Unis, en insistant sur le pluralisme des croyances et l'activisme des personnes. Ce projet se heurte toutefois à deux écueils. Tout d'abord, l'A. étudie moins des pratiques que des discours (des textes théologiques, des essais...) mais elle relie implicitement ou parfois explicitement l'évolution des pratiques à celle des discours. Des points communs entre différents textes (entre des textes de transcendantalistes de Nouvelle Angleterre et ceux de telle théologie catholique, entre ceux de Jacques Lacan et des textes bouddhistes) vont lui servir de pont pour en déduire des unités de vue. De l'explosion du nombre de textes sur tel domaine, elle va en déduire un ancrage des pratiques. Son expérience personnelle lui sert alors de guide : comme elle le souligne en introduction, « ma propre vie offre une petite illustration partielle de la manière dont les forces variées décrites dans [les] chapitres tendent à travailler ensemble plutôt qu'indépendamment » (p. 7).

Le deuxième écueil est un corrélat du premier : dans le paysage pluraliste que dresse